



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

VINGT-NEUVIÈME CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

Bangkok (Thaïlande), 26 – 31 mars 2009

ALLOCUTION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Monsieur le Premier ministre,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Président indépendant du Conseil,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un plaisir de vous souhaiter la bienvenue dans cette belle ville de Bangkok, capitale du Royaume historique de Thaïlande, à l'occasion de la vingt-neuvième Conférence régionale de la FAO pour l'Asie et le Pacifique.

Je voudrais exprimer ma gratitude à Son Excellence le Premier Ministre Abhisit Vejjajviva, dont la présence parmi nous aujourd'hui témoigne de la haute priorité que le Gouvernement royal de Thaïlande attache au développement agricole et à la sécurité alimentaire. Je voudrais le remercier, ainsi que le Gouvernement et le peuple thaïlandais, pour avoir bien voulu accepter de recevoir cette Conférence. Au nom de toutes les délégations et du personnel de la FAO, je voudrais leur dire à quel point nous avons été sensibles à leur accueil chaleureux et leur généreuse hospitalité.

(État de l'insécurité alimentaire dans le monde et dans la région Asie-Pacifique)

Cette Conférence régionale se tient à un moment où le monde est confronté à une grave crise économique et financière qui s'ajoute à la crise de l'insécurité alimentaire mondiale. La situation alimentaire actuellement précaire démontre que la relance de la production agricole dans le monde en développement est la seule solution viable pour lutter contre la faim.

Les trois dernières années ont été marquées par une flambée des cours des produits alimentaires. L'indice FAO des prix des denrées alimentaires a d'abord augmenté de 7 pour cent entre 2005 et 2006, puis de 26 pour cent l'année suivante, et enfin de 40 pour cent pendant la première moitié de 2008. Depuis juillet 2008, les bonnes perspectives mondiales de production, mais aussi la crise

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

financière et la détérioration des conditions économiques ont entraîné un tassement des prix des principales céréales. En janvier 2009, l'indice a enregistré une baisse de 25 pour cent par rapport à janvier de l'année dernière et de 32 pour cent par rapport au maximum atteint en juin 2008. Pourtant, il restait toujours en hausse de 19 pour cent par rapport à la moyenne annuelle de 2006 et de 27 pour cent par rapport à 2005, quand les prix étaient encore stables. Entre 2006 et 2008, les prix des engrais ont augmenté de 170 pour cent, les semences de 70 pour cent, les aliments du bétail de 72 pour cent, et sont devenus inaccessibles aux petits producteurs agricoles.

En 2007, principalement à cause de la flambée des prix des denrées alimentaires, le nombre des affamés dans le monde a augmenté de 75 millions, tandis qu'en 2008 ce chiffre s'est encore accru, selon nos estimations, de 40 millions supplémentaires. Au total, le monde compterait donc aujourd'hui 963 millions de personnes mal nourries. Cela signifie que presque un milliard d'êtres humains, soit 15 pour cent de la population mondiale, souffre de la faim et de la malnutrition.

Dans les pays en développement d'Asie et du Pacifique, entre 1990-92 et 2003-05, le nombre de personnes mal nourries a diminué de 40 millions, soit une réduction de 7 pour cent. Mais en 2007, la crise alimentaire a eu pour effet de renverser ce progrès en augmentant de 41 millions le nombre de personnes souffrant de la faim chronique dans ces pays.

(Évolution de la production agricole)

- Céréales

D'après les chiffres les plus récents de la FAO, la production de céréales en Asie en 2008-2009 est estimée à 959 millions de tonnes, en hausse de 5 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, contre des besoins évalués à 1 029 millions de tonnes.

Les importations céréalières en Asie sont évaluées à 132 millions de tonnes en 2008-2009, soit une augmentation de 11 pour cent par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, les exportations, estimées à 40 millions de tonnes, devraient enregistrer une baisse de 13 pour cent. Cela devrait entraîner un déficit commercial céréaliier de 92 millions de tonnes cette année, contre un déficit de 73 millions de tonnes en 2007-2008.

- Élevage

La production totale de produits carnés en Asie a été de 116 millions de tonnes en 2007, pratiquement sans changement par rapport à l'année précédente, tandis que la production laitière a augmenté de 5 pour cent par rapport à 2006, pour atteindre 262 millions de tonnes en 2007. Bien que les produits d'élevage ne représentent pas encore une part significative de l'alimentation dans les pays en développement de la région, leur consommation croît fortement, à un rythme supérieur à 5 pour cent par an, l'un des plus élevés dans le monde.

- Pêche et aquaculture

La région Asie-Pacifique reste le premier producteur mondial de poisson, avec 92 millions de tonnes en 2007, soit 66 pour cent du total mondial. La production aquacole a augmenté d'un taux annuel de 6,3 pour cent entre 1997 et 2007. Elle représente 89 pour cent de la production mondiale. En revanche, la pêche de capture n'a progressé que de 0,9 pour cent par an pendant la même période. La pêche et l'aquaculture demeurent une importante source d'aliments et de protéines ainsi que de revenus grâce au commerce et au développement des produits à valeur ajoutée. La demande des produits de la pêche continue de croître, d'où l'importance d'une gestion efficace et d'une exploitation durable des ressources de ce secteur dans la région.

- Le secteur Forestier

Les forêts de la région Asie-Pacifique revêtent une importance croissante, en particulier dans le contexte des nouveaux défis planétaires que constituent l'atténuation du changement climatique,

la demande de bioénergies, la problématique de l'eau et la fréquence des catastrophes naturelles. Les superficies boisées dans la région ont augmenté de quelque 633 000 ha par an durant la période 2000-2005, contrairement à la décennie précédente, au cours de laquelle le couvert forestier a enregistré un net recul. Il convient cependant de noter que cette augmentation est le résultat d'activités réalisées dans un petit nombre de pays. Dans la majorité des pays de la région, la disparition des forêts se poursuit à un rythme alarmant.

(Questions et défis mondiaux et régionaux)

La flambée et la volatilité des prix des denrées alimentaires ainsi que les incertitudes des marchés agricoles sont aujourd'hui des préoccupations majeures car elles menacent non seulement la sécurité alimentaire mais aussi la stabilité sociale et politique. Pour relever ces défis, les gouvernements, les bailleurs de fonds, les institutions financières et les organisations mondiales et régionales doivent sans tarder prendre des mesures courageuses pour exploiter le potentiel de production agricole et relancer rapidement la production dans les pays les plus touchés, afin d'augmenter les disponibilités alimentaires et de faciliter l'accès des groupes de population démunies et vulnérables à l'alimentation.

Dans le cadre de son « Initiative contre la flambée des prix des denrées alimentaires », la FAO a mobilisé sur ses ressources propres et ses fonds fiduciaires 151 millions de dollars E.U. pour permettre aux petits agriculteurs d'avoir accès aux intrants. Elle a aussi fourni une expertise et un appui techniques aux 98 pays, dont 11 en Asie et 7 dans le Pacifique Sud, ayant demandé une assistance pour l'élaboration de politiques appropriées de sécurité alimentaire.

Dans le cadre de cette initiative, la FAO a également participé avec l'Équipe spéciale de haut niveau des Nations Unies à des missions d'évaluation dans 58 pays. La Commission européenne a aussi approuvé une « Facilité alimentaire pour les pays en développement », d'un montant de 1 milliard d'euros.

La crise financière pourrait aussi avoir un impact profond sur plusieurs pays en développement. Le resserrement du crédit pourrait limiter l'accès aux financements dont ces pays ont besoin pour, d'une part, acheter sur le marché les volumes nécessaires pour couvrir leurs besoins alimentaires et, d'autre part, investir dans les moyens de production et les infrastructures rurales.

Dans cette période de crise, il importe d'apporter des réponses à des questions de fond complexes, notamment la gouvernance, le renforcement des institutions nationales, le soutien aux agriculteurs, l'aide publique au développement, l'accroissement de la part de l'agriculture dans les budgets nationaux, les incitations pour les investissements privés et les partenariats avec les nationaux.

L'allongement des chaînes d'approvisionnement alimentaire qui accompagne le développement de l'agriculture dans la région nécessite un renforcement des capacités et un contrôle de la qualité et de la sécurité sanitaire des aliments. Cette tendance ne peut que se renforcer à l'avenir, avec l'élévation des niveaux de vie et d'éducation des consommateurs. Cela demandera des investissements accrus dans la production et les différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement.

La région doit en outre relever le défi du changement climatique, notamment les augmentations de température, une plus grande variabilité des précipitations et une plus grande fréquence d'événements extrêmes – inondations et sécheresses. La réduction des disponibilités en eau et la progression des maladies animales et végétales vont affecter en premier lieu les pays pauvres et les petits états insulaires qui ont des capacités réduites de réaction pour s'adapter et lutter contre ses effets négatifs. De bonnes pratiques agricoles, telles que l'agriculture de conservation, contribueraient largement à l'adaptation et à la prévention du changement climatique.

(Ordre du jour de la Conférence régionale)

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Conformément à vos recommandations, cette conférence régionale vous offrira l'opportunité de participer au débat sur les biocarburants et les enjeux pour la sécurité alimentaire de la région, le développement rural et l'environnement. Vous serez informés des activités de l'Organisation dans la région et vous aurez l'occasion d'examiner les situations d'urgence qui affectent des millions de personnes à l'échelle mondiale et régionale.

La Conférence examinera également les nouvelles questions et priorités relatives à la sécurité alimentaire et au développement agricole dans la région.

Nous sommes honorés de la présence à cette session de Monsieur Noori-Naeini, Président indépendant du Conseil, qui vous donnera un aperçu sur l'état d'avancement de la réforme de la FAO et plus particulièrement du Plan d'action immédiat qui a été approuvé par la session extraordinaire de la Conférence de la FAO en novembre dernier.

(Trente-cinquième session (extraordinaire) de la Conférence de la FAO)

À sa session extraordinaire, la Conférence a également décidé de charger le Directeur général d'établir un Groupe d'experts de haut niveau. A cet effet, j'ai adressé une lettre à tous les États Membres pour leur soumettre un document préliminaire concernant le mandat de ce Groupe d'experts et leur demander de commencer à identifier des personnalités susceptibles de faire partie de ce réseau qui sera composé de plusieurs centaines de membres, parmi lesquels des experts du secteur public, des centres de recherche et de la société civile.

La Conférence de la FAO a aussi demandé que le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) – ouvert à tous les États Membres de la FAO et des Nations Unies, ainsi qu'à des représentants d'autres organisations internationales, d'ONG, du secteur privé et de la société civile, et chargé de surveiller la situation de la sécurité alimentaire dans le monde – puisse jouer pleinement son rôle dans le nouveau système de gouvernance mondiale. Les travaux sur ce point sont bien engagés en étroite collaboration avec le Bureau du CSA et en coopération avec les différents acteurs concernés.

J'ai également pris plusieurs mesures et mis en place des mécanismes, notamment un groupe de soutien à la réforme, un groupe de réflexion sur le changement de culture ainsi qu'une équipe de direction pour le Plan d'action immédiate. J'ai le plaisir de vous informer qu'en dépit des contraintes financières, des progrès substantiels ont été réalisés dans les réformes qui relèvent de ma responsabilité administrative.

(Conclusion)

Monsieur le Premier ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le développement de l'agriculture est vital pour relever des défis majeurs à l'échelle mondiale et régionale, notamment l'insécurité alimentaire et l'extrême pauvreté.

Les investissements qui doivent être engagés pour l'irrigation et une meilleure maîtrise de ressources en eau, le renforcement des capacités de stockage et le maintien de la chaîne du froid, la construction des routes rurales, ainsi que pour la production et la multiplication de semences

sélectionnés ; tous ces investissements doivent être faits au service des 600 millions d'affamés vivant dans la région en augmentant la production agricole.

Cette Vingt-neuvième Conférence régionale pour l'Asie et le Pacifique devrait aborder tous ces défis et nous guider dans nos travaux futurs. Pour sa part, la FAO continuera à soutenir les gouvernements et partenaires régionaux pour l'élaboration et la mise en œuvre de programmes efficaces. Nous devons assurer ensemble un développement agricole et rural durable, fondement de la sécurité alimentaire de la région. J'attends donc les résultats de vos délibérations avec un très grand intérêt.

Je vous souhaite plein succès dans vos travaux et vous remercie de votre aimable attention.